

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 30 c
Réclamations... 30
Faits divers... 75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS, A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse.

ABONNEMENT.

SAUMUR.
30 fr.
16
Poste:
35 fr.
18
10

On s'abonne:

A SAUMUR, Au bureau du Journal ou en envoyant un mandat sur la poste, chez tous les libraires.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

SAUMUR, 29 AVRIL 1886

Chronique générale.

LE CONFLIT TURCO-GREC

Les derniers avis reçus d'Athènes constataient que le gouvernement hellénique n'a pas encore répondu à la note collective des puissances. M. Delyannis inclinerait, paraît-il, à déclarer dans sa réponse que l'attitude prise par les puissances vis-à-vis de la Grèce, à la suite des engagements consentis par le gouvernement hellénique à l'égard du cabinet de Paris, est de nature à modifier la situation. Le gouvernement hellénique déclarerait, en outre, aux puissances qu'il persiste dans son intention de déférer aux conseils amicaux et désintéressés de la France, à condition que la note collective perde son caractère comminatoire.

On télégraphie d'Athènes au *Matin*:

M. Delyannis a conféré aujourd'hui longuement avec le roi et M. de Noüy, ministre plénipotentiaire de France. Il a ensuite adressé aux agents diplomatiques de la Grèce une circulaire résumant la réponse du gouvernement à l'ultimatum des puissances. M. Delyannis déclare que la Grèce se conformera loyalement aux conseils de la France si les puissances retirent l'ultimatum. Il ajoute que le roi abdiquera si les puissances ne lui laissent point sa liberté d'action pour apporter les ménagements nécessaires au maintien de l'ordre public dans l'opération du désarmement. Les cinq grandes puissances agissent par jalousie contre la France, dont le succès diplomatique est incontestable. La question était en effet réglée sans la remise de l'ultimatum, qui a modifié la situation et a créé une position très-tendue, car il est douteux

que M. Tricoups accepte de former un ministère dans le cas où M. Delyannis donnerait sa démission sous le coup de l'ultimatum.

M. Delyannis attendra la réponse des agents diplomatiques à la circulaire qu'il leur a expédiée dans la soirée avant de prendre une décision définitive.

Les représentants des cinq grandes puissances ont tenu aujourd'hui de nouvelles conférences entre eux.

Une manifestation était annoncée pour aujourd'hui.

Une centaine de personnes seulement y ont pris part, à cause de la pluie.

Lorsque fut arrêté en conseil des ministres le projet d'emprunt de 4,500 millions, le gouvernement fit faire par la Caisse des dépôts et consignations le recensement de tout le numéraire dont disposent les caisses d'épargne de la France. Ce recensement a donné 2,447,000,000 de francs.

M. Goblet, ministre de l'instruction publique et des cultes, insiste, paraît-il, pour se retirer du cabinet. L'incident Roche serait la cause prédominante de cette détermination.

LE LIBRE DE VILLEFRANCHE.

M. Ernest Roche est arrivé hier matin de Villefranche, à 4 heures 38.

Un rédacteur du *Matin* était à la gare d'Orléans et a eu avec M. Roche le court et très-grave entretien que voici; nos lecteurs vont en juger:

« Lundi, M. Vacquier, procureur de la République à Villefranche, est venu en personne me trouver et m'a dit:

« Vos amis politiques réclament votre mise en liberté.

« Pour l'obtenir, faites appel du jugement du tribunal qui vous a condamné.

« C'était un piège que me tendait M. Vac-

quier, nous a dit textuellement le rédacteur de l'*Intransigeant*. Aussi, lui ai-je répondu:

« Non, monsieur, car, si la Cour de Montpellier confirme plus tard le jugement de compétence du tribunal de Villefranche, j'accepterai et je subirai mes quinze mois de prison.

« Alors seulement, M. Vacquier m'a dit: « Eh! bien, dans ce cas, présentez une requête au tribunal pour demander votre mise en liberté provisoire.

« C'est ce que j'ai fait, j'ai présenté une requête pour pouvoir venir à Paris soutenir ma candidature.

« Le tribunal a statué dans la matinée en chambre du conseil, il a accueilli ma requête, — et, à onze heures du matin, j'étais mis en liberté.

« J'ai pris le train, et me voilà. »

LA DYNAMITE A DECAZEVILLE

Un attentat dont l'auteur paraît déjà être découvert s'est produit, mardi matin, à Combes. Voici les dépêches reçues à ce sujet:

« A Combes, une cartouche de dynamite a été projetée sur la maison d'un mineur qui, depuis le commencement de la grève, n'a pas cessé de travailler. L'explosion a été formidable; le bâtiment, fortement ébranlé, a subi des dégâts assez importants, mais aucune des personnes qui l'habitent n'a été blessée. Une information est ouverte.

« La maison où l'explosion s'est produite appartient à M. Seryez. Plusieurs ménages y sont établis, ainsi qu'un officier d'infanterie. Le mineur visé par l'auteur de cet attentat est un nommé Theysseis.

« M. le sous-préfet s'est rendu sur les lieux.

« Cet événement cause une vive émotion.

« Le nommé Galand, ancien mineur, vient d'être mis en état d'arrestation; il est supposé l'auteur de l'attentat commis à Combes.

« Une perquisition opérée à son domicile a amené la découverte d'une cartouche de dynamite. »

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LIVADIA

Par Jacques BRET

Frappé dans tout ce qu'il aimait, Louis eut un instant d'égarément; il ferma violemment ses deux poings crispés, puis serra son cœur à deux mains comme pour le contenir. Mais il avait appris trop jeune à chercher la source du vrai courage, pour se trouver au dépourvu, et, tombant à genoux, il pria, il jeta vers Dieu un appel puissant. Il lui parut alors que sa femme et son enfant étaient suspendus sur le bord d'un abîme; il sentit qu'il devait calmer l'effervescence de ses sentiments, comprimer sa colère et ne penser qu'au salut commun sans passion, sans terreur; et cet homme simple et timide, grandissant sous l'épreuve, l'envisagea d'un œil ferme.

— Mon Dieu! s'écria-t-il, puis-je voler vers Langelle et disputer mon fils à la mort, mais non pas seul!

Et tout au fond de son âme, il sentait que c'était là le plus affreux de son mal, et que cette femme tant aimée le tenait encore sous sa puissante influence. Par une étrange contradiction,

au moment où elle l'offensait, il se sentait porté à excuser ses fantaisies, sa bizarrerie, à compler sur sa droiture et sur sa fierté de reine. Livadia faillit non, une semblable pensée ne pouvait le pénétrer; demain ils partiront ensemble, demain ils iront se jeter à genoux auprès de l'enfant bien-aimé, et qui sait si une commune douleur... Mais non, demain peut-être il partira seul, emportant au fond de son âme son idole à jamais brisée. A cette pensée, un flot de sang lui monta aux joues, il ouvrit sa fenêtre, il lui sembla que l'air ne suffisait point à sa poitrine oppressée; il eût voulu courir vers Livadia; mais, au salon, tout n'était pas fini et quelques accords parvenaient encore à son oreille.

Alors il descendit lentement au jardin pour y trouver l'air qui manquait à ses sens et s'achemina, sans le savoir, vers une terrasse abritée par des arbres en fleurs, dont la brise du soir développait les parfums. Il s'accouda sur la rampe de pierre; au-dessus de sa tête brillaient les étoiles, la solitude était complète autour de lui, et lui importun ne pouvait troubler sa pensée.

Longtemps il resta ainsi perdu sous le feuillage, abîmé dans ses chagrins et cherchant à connaître son devoir en toute vaillance et sincérité. Tout à coup un bruit de pas le fit tressaillir, et il aperçut, à travers les branches, au-dessous de lui, la grande silhouette de Wladimir.

Quelques instants après, une ombre élégante s'avança dans l'allée, et Louis se sentit pénétré d'une douleur plus poignante que toutes les autres: c'était Livadia. Elle s'avancait d'un pas ferme, droite en son allure:

— Wladimir, fit-elle, qu'avez-vous à me dire?

— Livadia, si je vous ai appelée ici, c'est que j'avais de grandes choses à vous confier. Je sais de quel amour ardent, passionné, vous avez toujours aimé notre chère Russie; je me rappelle nos rêves d'enfant pour la liberté de notre patrie et la joyeuse ardeur qui brûlait en vos paroles quand nous cherchions ensemble des plans d'avenir sur cet intarissable sujet.

— C'est vrai, Wladimir, mais tout ceci est passé; c'est chose morte qui ne saurait revivre.

— Ce qui peut revivre, reprit-il, c'est votre dévouement au pays, et c'est lui que je viens solliciter. Écoutez-moi, Livadia, et recevez en votre cœur les plus graves secrets. Une immense conspiration se prépare. Pour arriver à nos fins, aucun moyen ne nous coûtera, ni le fer, ni le feu, ni la mort. Sous notre instigation puissante, nos paysans sont prêts à se révolter; mais ceux des environs de Kief font encore résistance. Vous les connaissez tous; il nous faudrait votre parole ardente pour leur donner foi en notre cause, votre royale beauté pour les enflammer et l'amour

qu'ils vous portent pour les affermir dans nos desseins. Ah! je vous vois, parcourant nos steppes, soufflant dans chaque izba la vie et le courage, tenant au-dessus de votre tête le drapeau de nos libertés! Livadia, quelle mission! n'est-elle pas digne de vous, digne de nos plus beaux rêves?

Livadia, d'un geste grave, passa la main sur son front, puis, écartant le bras avec une majesté de souveraine:

— Mais, Wladimir, dit-elle lentement, vous savez que je ne suis plus libre, et ce qui était possible hier ne se peut faire aujourd'hui.

— Qu'est-ce que vous laisseriez, pauvre reine enchaînée? Une vie inutile et un avenir sans but. Que faites-vous à Langelle? Quelle flamme réchauffe vos pensées? Quel fruit produisent vos longues journées?

La jeune femme restait froide et sombre. Wladimir se décida à faire un autre appel:

— Et s'il faut vous l'avouer, Livadia, vous pouvez aujourd'hui me sauver ou me perdre par un seul effort de votre volonté. Compromis dans les conspirations, je suis traqué par les agents russes, et demain peut-être les tyrans attenteront à la liberté de Wladimir Warousof. Un seul moyen me reste: retourner en Russie, au cœur de l'action, sous la protection puissante de nos paysans révoltés. Mais, pour arriver là, il faut que mon voyage, qui sera surveillé, soit protégé par

peuseur sectaire et fanatique, M. le curé le vit et lui dit : « Les emblèmes religieux qui décorent votre salle d'école m'appartiennent. Si vous avez l'intention de les enlever, soyez assez bon pour me les faire remettre. »

« Ils ne me gênent pas, répondit simplement l'instituteur. »

« Cependant la semaine dernière ces emblèmes disparurent. »

« Qu'étaient-ils devenus ? Des enfants, allant aux lieux, aperçurent le crucifix et les autres objets religieux dans la fosse d'aisance ! C'est là que les avait fait jeter l'instituteur ! »

« A cette nouvelle, la population entière se souleva d'indignation. Tous les parents, sans exception, retirèrent leurs enfants de l'école. Dimanche dernier, M. le curé annonça à ses paroissiens, en termes très-mesurés, que l'odieuse profanation dont le crucifix avait été l'objet dans la commune, exigeait une réparation solennelle : en conséquence, une procession allait avoir lieu. »

« L'instituteur, qui, décidément, ne paraît pas avoir conscience de ses actes, s'était rendu à l'église, comme pour défier les fidèles. A l'annonce d'une procession publique, il courut à Saint-Laurent et somma le maire d'interdire cette manifestation. Il en fut pour sa démarche. »

« La procession, composée de tous les habitants du village, s'accomplit au milieu d'une émotion profonde. »

L'école du profanateur de la Croix continue à rester absolument déserte. — Que compte faire M. le préfet ? Est-ce avec des éducateurs de ce genre qu'il espère acclimater l'enseignement laïque ?

Le fait suivant, bien qu'il ne soit pas unique dans son genre, est assez curieux pour être cité. Un ancien soldat de la classe 4867, M. Patris, actuellement employé à Châlons-sur-Marne, avait reçu le 6 août 1870, à la bataille de Forbach, une balle dans le tibia de la jambe droite. Ce projectile ne put jamais être extrait, et M. Patris en souffrait toujours, lors, dimanche dernier, il heurta le pied sur la bordure d'un trottoir. Rentré chez lui, il examina son ancienne blessure et vit à fleur de peau la balle de 4870, pesant 32 grammes, et qu'il retira le plus facilement du monde.

UN CANDIDAT DU TEMPS

Le citoyen Duportal, qui n'a pas été élu député et siège cependant à la Chambre, va passer quelques semaines en Algérie. Avant son départ, il a adressé à quelques amis de Toulouse, qui l'avaient invité à présider un banquet du Vendredi-Saint, la lettre suivante :

« Je suis toujours heureux et fier de m'associer aux manifestations radicalement progressistes de mes concitoyens ; c'est vous dire que je me sens particulièrement honoré par la présidence d'honneur, que vous m'of-

quelqu'un. Si vous venez tous avec moi, nous aurions l'air de seigneurs qui retournent à leurs domaines, et non de conjurés qui vont au rendez-vous. Livadia, soyez mon égide, soyez le génie bienfaisant qui protégera ma liberté et me permettra d'arriver à mes hautes destinées. »

Wladimir était pressant, sa haute taille se courbait presque aux pieds de Livadia, mais sans bassesse ; ils formaient un groupe étrange et superbe qui eût tenté Michel-Ange.

Livadia resta un instant silencieuse, comme si elle cherchait avec effort à condenser l'affluence de ses pensées ; puis, parlant à demi-voix, mais avec une sonorité pénétrante, comme on le fait sous l'empire d'une violente émotion :

— Wladimir, dit-elle, je ne vous comprends plus et je sens qu'un abîme s'est creusé entre nous... Si j'ai rêvé la Russie libre et heureuse, si j'ai formé pour elle des plans de délivrance, ce n'était point à l'aide de conspirations, de massacres, de menées mystérieuses qui ont toujours répugné à ma juste fierté. Ce n'est point ainsi qu'on salue un pays ; la fécondité ne naît point de l'orage. Quand j'étais encore la comtesse Livadia, je ne vous aurais point suivi sur ce terrain fatal ; que sera-ce donc maintenant que je porte un autre nom et qu'une autre barrière plus infranchissable encore s'est élevée entre vous et moi ?...

A mesure qu'elle parlait, la colère s'emparait de

Wladimir. Son grand corps se redressa devant elle, menaçant et terrible, et sans mot dire, comme à bout de paroles, il avança la main pour lui prendre le bras.

Louis allait s'élançant ; mais Livadia, plus froide qu'une statue de marbre, fit un geste de dédain ; un seul mot sortit de ses lèvres, ce fut le nom de Wladimir ; mais elle le prononça de telle sorte, avec tant de hauteur outragée, que le comte laissa tomber son bras, pendant que, d'un pas tranquille et sans se retourner, elle rentrait au palais.

Il ne courut pas vers elle, il resta là, sans mouvement et sans forces, puis tout à coup, se retrouvant lui-même :

— Damnation ! s'écria-t-il.

Au même instant des pas lourds retentirent dans le jardin ; trois hommes s'approchèrent et l'un d'eux se découvrait lui dit :

— Comte Warousof, j'ai reçu mission de vous arrêter.

— Faites votre devoir, messieurs, répondit-il.

Et ils s'éloignèrent dans la nuit.

(A suivre.)

aucune complicité pour l'imposer à un corps électoral qui l'avait repoussé.

Le citoyen Duportal se montre digne de ce patronage et il répond comme il convient à la confiance qu'on lui a témoignée.

Les boyaux des prêtres pour ceindre le cou du dernier roi : tel est le résumé de sa doctrine. Son programme est simple et net. Peut-être cependant a-t-il tort d'invoquer à ce propos l'opinion de ses pères.

Ce n'est évidemment pas avec ce refrain que les siens ont mérité une baronnie qui, pour être plus moderne que celle des Montmorency, n'en témoigne pas moins de sentiments peu conformes avec les prétentions actuelles du citoyen Duportal.

Ce fougueux arracheur de boyaux de prêtres et étrangleur de rois, était moins fier, lorsqu'au lendemain du 2 décembre, il adressait à Napoléon une lettre où il se déclarait disposé à remplir dans l'ordre politique ou contemplatif tous les services que ce prince voudrait bien lui demander.

Il se tenait coi depuis un certain temps, mais le patronage des modérés lui a rendu quelque fierté et il tient à ne pas leur faire regretter le concours qu'ils lui ont donné.

Peut-être a-t-il en vue, lui aussi, quelque place de résident et estime-t-il qu'il était, tout aussi bien qu'un Paul Bert, vulgaire écorcheur de chiens, apte à occuper un poste bien rétribué ; la lettre a évidemment pour but, comme celle qu'il écrivait il y a 35 ans à l'empereur Napoléon, de poser sa candidature à une fonction de rapport.

LA RÉPONSE D'UN SOLDAT.

M. le général du Bessol vient d'écrire à M. le directeur du *Corrézien* une lettre qui est un modèle de fierté patriotique et de dignité militaire :

« Monsieur le directeur, »

« Je viens de lire dans votre numéro du 15 avril que vous avez bien voulu m'adresser les explications que vous donnez sur mon maintien à la tête de la 28^e division. Comme vous le dites très-bien, j'ai donné ma démission de conseiller général surtout pour ne pas être entraîné à me mêler de politique. Alors comme aujourd'hui je pensais que les fonctions d'un officier général qui aime son métier peuvent suffire à l'activité humaine ; je tiens seulement à ce qu'il soit bien établi que si je ne suis pas à Périgueux, c'est parce que je ne l'ai pas voulu. Le ministre de la guerre, tout en ne me laissant pas ignorer les démarches faites et le résumé du dossier envoyé par le ministre de l'intérieur, m'a laissé complètement libre, convaincu, comme je le suis moi-même, qu'au bout d'un certain temps les préventions auraient disparu et que je pourrais sans peine être correct comme général tout en m'occupant de mes intérêts de famille. Mais les injustes préventions de quelques-uns de mes compatriotes m'ont froissé et je préfère aller à Chambéry, c'est-à-dire à un poste frontière où je serai reçu en soldat. »

« Recevez, etc. »

C'est penser, c'est écrire, c'est agir en soldat.

M. le général du Bessol revendique dans un noble langage le droit de dédaigner de mesquines préventions, de basses jalousies.

« Je préfère aller à Chambéry, à un poste frontière... » Il vaut mieux peut-être qu'il en soit ainsi, chacun restera à sa place... les députés de la Corrèze et de la Dordogne dans les couloirs de la Chambre où ils intriguent... le vaillant général à la frontière d'où il veillera à la sécurité de la Patrie.

Ces chétifs politiciens comprendront-ils qu'il est plus facile d'outrager les chefs de notre armée que de les abaisser ?

Sentiront-ils passer sur leurs visages, comme un soufflet vengeur, ce mépris d'un soldat ?

A Chambéry, le général servira son pays, comme il l'eût servi à Périgueux. Eux, ne servent que leurs rancunes misérables, leurs sottises défuntes. Heureuse la Patrie qui garde des défenseurs tels que le général du Bessol ! Mais bien malheureux, bien faible, bien discrédité le régime sous lequel les ratés de la bazoche, les fruits secs de la médecine, les décaqués du notariat peuvent barrer le passage aux étoiles d'ordre courage et de l'honneur !

ÉTRANGER

CANADA. — Une dépêche de Philadelphie au *Times* annonce qu'une révolte s'est produite au pénitencier de Saint-Vincent, près Montréal, établissement qui renferme un millier de détenus.

A un signal convenu, les prisonniers se trouvaient au préau, se précipitèrent sur leurs gardiens, au nombre de seize, et attachèrent avec des cordes après avoir leurs revolvers. Maître de l'intérieur de la prison, ils purent s'emparer du directeur M. Laviolette.

Les mutins, armés de pinces, se disposaient à enfoncer la porte de la prison ; à ce moment, neuf gardiens, armés de fusils, qui se trouvaient postés sur le toit d'enceinte, leur ordonnèrent de rentrer dans leurs cellules.

Les détenus, portant devant eux M. Laviolette, garrotté, ne tinrent pas compte de la sommation.

M. Laviolette ordonna aux gardiens de faire feu sans se soucier de lui, et, comme ils hésitaient, il réitéra son ordre.

La fusillade commença alors des deux côtés.

Les détenus, munis d'une échelle, essayèrent d'escalader le mur ; un Canadien français, nommé Cariveau, fut le premier à tenter l'assaut ; mais arrivé au dernier échelon, il tomba le corps traversé d'une balle.

La lutte fut acharnée. Enfin, les détenus, voyant seize hommes hors de combat, battirent en retraite et se réfugièrent dans les cellules où les gardiens les enfermèrent.

M. Laviolette, frappé de quatre balles, dans un état désespéré.

Deux des détenus sont également mortellement atteints.

Aucun des prisonniers ne s'est évadé.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 23 avril.
Les nouvelles à sensation venues de l'Orléans réagissent que faiblement sur le marché qui se sert la hausse acquise : le 3 0/0 cote 81.75, le 4 1/2 0/0 1883 109.80, le 5 0/0 1883 110.80.

Le Crédit Foncier est très-ferme à 1,335. Obligations Communales 1880 et les Foncières sont recherchées du public qui a appris, par expérience, à apprécier ces excellentes valeurs.

La Société Générale est demandée à 435. On craint que cet établissement n'en réserve un certain nombre d'affaires qui seront présentées au public à l'émission de l'emprunt.

La Banque d'Escompte a gagné 5 fr. et cote 468.75. Le Panama est à 468.75.

Les actions des grandes Compagnies de chemins de fer français sont fort demandées : le Nord 1,535, l'Orléans à 1,315, l'Ouest à 850, l'Est à 850.

CHRONIQUE LOCAL

ET DE L'OUEST.

LES INSPECTIONS DES ÉCOLES MILITAIRES

Le général Boulanger se dispose à faire l'inspection de nos différentes Ecoles militaires.

Lundi 3 mai, il visitera l'École de guerre à Versailles ; samedi 8, le Val-de-Grâce à Paris ; lundi 10, l'École polytechnique ; mardi 11, l'École d'application de Fontainebleau ; mercredi 12, l'École d'application de Vincennes et l'École d'application de Saumur ; jeudi 13, l'École d'application de Saumur ; vendredi 14, l'École d'application de Saumur ; samedi 15, l'École d'application de Saumur ; dimanche 16, l'École d'application de Saumur ; lundi 17, l'École d'application de Saumur ; mardi 18, l'École d'application de Saumur ; mercredi 19, l'École d'application de Saumur ; jeudi 20, l'École d'application de Saumur ; vendredi 21, l'École d'application de Saumur ; samedi 22, l'École d'application de Saumur ; dimanche 23, l'École d'application de Saumur ; lundi 24, l'École d'application de Saumur ; mardi 25, l'École d'application de Saumur ; mercredi 26, l'École d'application de Saumur ; jeudi 27, l'École d'application de Saumur ; vendredi 28, l'École d'application de Saumur ; samedi 29, l'École d'application de Saumur ; dimanche 30, l'École d'application de Saumur ; lundi 31, l'École d'application de Saumur ; mardi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; mercredi 2, l'École d'application de Saumur ; jeudi 3, l'École d'application de Saumur ; vendredi 4, l'École d'application de Saumur ; samedi 5, l'École d'application de Saumur ; dimanche 6, l'École d'application de Saumur ; lundi 7, l'École d'application de Saumur ; mardi 8, l'École d'application de Saumur ; mercredi 9, l'École d'application de Saumur ; jeudi 10, l'École d'application de Saumur ; vendredi 11, l'École d'application de Saumur ; samedi 12, l'École d'application de Saumur ; dimanche 13, l'École d'application de Saumur ; lundi 14, l'École d'application de Saumur ; mardi 15, l'École d'application de Saumur ; mercredi 16, l'École d'application de Saumur ; jeudi 17, l'École d'application de Saumur ; vendredi 18, l'École d'application de Saumur ; samedi 19, l'École d'application de Saumur ; dimanche 20, l'École d'application de Saumur ; lundi 21, l'École d'application de Saumur ; mardi 22, l'École d'application de Saumur ; mercredi 23, l'École d'application de Saumur ; jeudi 24, l'École d'application de Saumur ; vendredi 25, l'École d'application de Saumur ; samedi 26, l'École d'application de Saumur ; dimanche 27, l'École d'application de Saumur ; lundi 28, l'École d'application de Saumur ; mardi 29, l'École d'application de Saumur ; mercredi 30, l'École d'application de Saumur ; jeudi 31, l'École d'application de Saumur ; vendredi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; samedi 2, l'École d'application de Saumur ; dimanche 3, l'École d'application de Saumur ; lundi 4, l'École d'application de Saumur ; mardi 5, l'École d'application de Saumur ; mercredi 6, l'École d'application de Saumur ; jeudi 7, l'École d'application de Saumur ; vendredi 8, l'École d'application de Saumur ; samedi 9, l'École d'application de Saumur ; dimanche 10, l'École d'application de Saumur ; lundi 11, l'École d'application de Saumur ; mardi 12, l'École d'application de Saumur ; mercredi 13, l'École d'application de Saumur ; jeudi 14, l'École d'application de Saumur ; vendredi 15, l'École d'application de Saumur ; samedi 16, l'École d'application de Saumur ; dimanche 17, l'École d'application de Saumur ; lundi 18, l'École d'application de Saumur ; mardi 19, l'École d'application de Saumur ; mercredi 20, l'École d'application de Saumur ; jeudi 21, l'École d'application de Saumur ; vendredi 22, l'École d'application de Saumur ; samedi 23, l'École d'application de Saumur ; dimanche 24, l'École d'application de Saumur ; lundi 25, l'École d'application de Saumur ; mardi 26, l'École d'application de Saumur ; mercredi 27, l'École d'application de Saumur ; jeudi 28, l'École d'application de Saumur ; vendredi 29, l'École d'application de Saumur ; samedi 30, l'École d'application de Saumur ; dimanche 31, l'École d'application de Saumur ; lundi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; mardi 2, l'École d'application de Saumur ; mercredi 3, l'École d'application de Saumur ; jeudi 4, l'École d'application de Saumur ; vendredi 5, l'École d'application de Saumur ; samedi 6, l'École d'application de Saumur ; dimanche 7, l'École d'application de Saumur ; lundi 8, l'École d'application de Saumur ; mardi 9, l'École d'application de Saumur ; mercredi 10, l'École d'application de Saumur ; jeudi 11, l'École d'application de Saumur ; vendredi 12, l'École d'application de Saumur ; samedi 13, l'École d'application de Saumur ; dimanche 14, l'École d'application de Saumur ; lundi 15, l'École d'application de Saumur ; mardi 16, l'École d'application de Saumur ; mercredi 17, l'École d'application de Saumur ; jeudi 18, l'École d'application de Saumur ; vendredi 19, l'École d'application de Saumur ; samedi 20, l'École d'application de Saumur ; dimanche 21, l'École d'application de Saumur ; lundi 22, l'École d'application de Saumur ; mardi 23, l'École d'application de Saumur ; mercredi 24, l'École d'application de Saumur ; jeudi 25, l'École d'application de Saumur ; vendredi 26, l'École d'application de Saumur ; samedi 27, l'École d'application de Saumur ; dimanche 28, l'École d'application de Saumur ; lundi 29, l'École d'application de Saumur ; mardi 30, l'École d'application de Saumur ; mercredi 31, l'École d'application de Saumur ; jeudi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; vendredi 2, l'École d'application de Saumur ; samedi 3, l'École d'application de Saumur ; dimanche 4, l'École d'application de Saumur ; lundi 5, l'École d'application de Saumur ; mardi 6, l'École d'application de Saumur ; mercredi 7, l'École d'application de Saumur ; jeudi 8, l'École d'application de Saumur ; vendredi 9, l'École d'application de Saumur ; samedi 10, l'École d'application de Saumur ; dimanche 11, l'École d'application de Saumur ; lundi 12, l'École d'application de Saumur ; mardi 13, l'École d'application de Saumur ; mercredi 14, l'École d'application de Saumur ; jeudi 15, l'École d'application de Saumur ; vendredi 16, l'École d'application de Saumur ; samedi 17, l'École d'application de Saumur ; dimanche 18, l'École d'application de Saumur ; lundi 19, l'École d'application de Saumur ; mardi 20, l'École d'application de Saumur ; mercredi 21, l'École d'application de Saumur ; jeudi 22, l'École d'application de Saumur ; vendredi 23, l'École d'application de Saumur ; samedi 24, l'École d'application de Saumur ; dimanche 25, l'École d'application de Saumur ; lundi 26, l'École d'application de Saumur ; mardi 27, l'École d'application de Saumur ; mercredi 28, l'École d'application de Saumur ; jeudi 29, l'École d'application de Saumur ; vendredi 30, l'École d'application de Saumur ; samedi 31, l'École d'application de Saumur ; dimanche 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; lundi 2, l'École d'application de Saumur ; mardi 3, l'École d'application de Saumur ; mercredi 4, l'École d'application de Saumur ; jeudi 5, l'École d'application de Saumur ; vendredi 6, l'École d'application de Saumur ; samedi 7, l'École d'application de Saumur ; dimanche 8, l'École d'application de Saumur ; lundi 9, l'École d'application de Saumur ; mardi 10, l'École d'application de Saumur ; mercredi 11, l'École d'application de Saumur ; jeudi 12, l'École d'application de Saumur ; vendredi 13, l'École d'application de Saumur ; samedi 14, l'École d'application de Saumur ; dimanche 15, l'École d'application de Saumur ; lundi 16, l'École d'application de Saumur ; mardi 17, l'École d'application de Saumur ; mercredi 18, l'École d'application de Saumur ; jeudi 19, l'École d'application de Saumur ; vendredi 20, l'École d'application de Saumur ; samedi 21, l'École d'application de Saumur ; dimanche 22, l'École d'application de Saumur ; lundi 23, l'École d'application de Saumur ; mardi 24, l'École d'application de Saumur ; mercredi 25, l'École d'application de Saumur ; jeudi 26, l'École d'application de Saumur ; vendredi 27, l'École d'application de Saumur ; samedi 28, l'École d'application de Saumur ; dimanche 29, l'École d'application de Saumur ; lundi 30, l'École d'application de Saumur ; mardi 31, l'École d'application de Saumur ; mercredi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; jeudi 2, l'École d'application de Saumur ; vendredi 3, l'École d'application de Saumur ; samedi 4, l'École d'application de Saumur ; dimanche 5, l'École d'application de Saumur ; lundi 6, l'École d'application de Saumur ; mardi 7, l'École d'application de Saumur ; mercredi 8, l'École d'application de Saumur ; jeudi 9, l'École d'application de Saumur ; vendredi 10, l'École d'application de Saumur ; samedi 11, l'École d'application de Saumur ; dimanche 12, l'École d'application de Saumur ; lundi 13, l'École d'application de Saumur ; mardi 14, l'École d'application de Saumur ; mercredi 15, l'École d'application de Saumur ; jeudi 16, l'École d'application de Saumur ; vendredi 17, l'École d'application de Saumur ; samedi 18, l'École d'application de Saumur ; dimanche 19, l'École d'application de Saumur ; lundi 20, l'École d'application de Saumur ; mardi 21, l'École d'application de Saumur ; mercredi 22, l'École d'application de Saumur ; jeudi 23, l'École d'application de Saumur ; vendredi 24, l'École d'application de Saumur ; samedi 25, l'École d'application de Saumur ; dimanche 26, l'École d'application de Saumur ; lundi 27, l'École d'application de Saumur ; mardi 28, l'École d'application de Saumur ; mercredi 29, l'École d'application de Saumur ; jeudi 30, l'École d'application de Saumur ; vendredi 31, l'École d'application de Saumur ; samedi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; dimanche 2, l'École d'application de Saumur ; lundi 3, l'École d'application de Saumur ; mardi 4, l'École d'application de Saumur ; mercredi 5, l'École d'application de Saumur ; jeudi 6, l'École d'application de Saumur ; vendredi 7, l'École d'application de Saumur ; samedi 8, l'École d'application de Saumur ; dimanche 9, l'École d'application de Saumur ; lundi 10, l'École d'application de Saumur ; mardi 11, l'École d'application de Saumur ; mercredi 12, l'École d'application de Saumur ; jeudi 13, l'École d'application de Saumur ; vendredi 14, l'École d'application de Saumur ; samedi 15, l'École d'application de Saumur ; dimanche 16, l'École d'application de Saumur ; lundi 17, l'École d'application de Saumur ; mardi 18, l'École d'application de Saumur ; mercredi 19, l'École d'application de Saumur ; jeudi 20, l'École d'application de Saumur ; vendredi 21, l'École d'application de Saumur ; samedi 22, l'École d'application de Saumur ; dimanche 23, l'École d'application de Saumur ; lundi 24, l'École d'application de Saumur ; mardi 25, l'École d'application de Saumur ; mercredi 26, l'École d'application de Saumur ; jeudi 27, l'École d'application de Saumur ; vendredi 28, l'École d'application de Saumur ; samedi 29, l'École d'application de Saumur ; dimanche 30, l'École d'application de Saumur ; lundi 31, l'École d'application de Saumur ; mardi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; mercredi 2, l'École d'application de Saumur ; jeudi 3, l'École d'application de Saumur ; vendredi 4, l'École d'application de Saumur ; samedi 5, l'École d'application de Saumur ; dimanche 6, l'École d'application de Saumur ; lundi 7, l'École d'application de Saumur ; mardi 8, l'École d'application de Saumur ; mercredi 9, l'École d'application de Saumur ; jeudi 10, l'École d'application de Saumur ; vendredi 11, l'École d'application de Saumur ; samedi 12, l'École d'application de Saumur ; dimanche 13, l'École d'application de Saumur ; lundi 14, l'École d'application de Saumur ; mardi 15, l'École d'application de Saumur ; mercredi 16, l'École d'application de Saumur ; jeudi 17, l'École d'application de Saumur ; vendredi 18, l'École d'application de Saumur ; samedi 19, l'École d'application de Saumur ; dimanche 20, l'École d'application de Saumur ; lundi 21, l'École d'application de Saumur ; mardi 22, l'École d'application de Saumur ; mercredi 23, l'École d'application de Saumur ; jeudi 24, l'École d'application de Saumur ; vendredi 25, l'École d'application de Saumur ; samedi 26, l'École d'application de Saumur ; dimanche 27, l'École d'application de Saumur ; lundi 28, l'École d'application de Saumur ; mardi 29, l'École d'application de Saumur ; mercredi 30, l'École d'application de Saumur ; jeudi 31, l'École d'application de Saumur ; vendredi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; samedi 2, l'École d'application de Saumur ; dimanche 3, l'École d'application de Saumur ; lundi 4, l'École d'application de Saumur ; mardi 5, l'École d'application de Saumur ; mercredi 6, l'École d'application de Saumur ; jeudi 7, l'École d'application de Saumur ; vendredi 8, l'École d'application de Saumur ; samedi 9, l'École d'application de Saumur ; dimanche 10, l'École d'application de Saumur ; lundi 11, l'École d'application de Saumur ; mardi 12, l'École d'application de Saumur ; mercredi 13, l'École d'application de Saumur ; jeudi 14, l'École d'application de Saumur ; vendredi 15, l'École d'application de Saumur ; samedi 16, l'École d'application de Saumur ; dimanche 17, l'École d'application de Saumur ; lundi 18, l'École d'application de Saumur ; mardi 19, l'École d'application de Saumur ; mercredi 20, l'École d'application de Saumur ; jeudi 21, l'École d'application de Saumur ; vendredi 22, l'École d'application de Saumur ; samedi 23, l'École d'application de Saumur ; dimanche 24, l'École d'application de Saumur ; lundi 25, l'École d'application de Saumur ; mardi 26, l'École d'application de Saumur ; mercredi 27, l'École d'application de Saumur ; jeudi 28, l'École d'application de Saumur ; vendredi 29, l'École d'application de Saumur ; samedi 30, l'École d'application de Saumur ; dimanche 31, l'École d'application de Saumur ; lundi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; mardi 2, l'École d'application de Saumur ; mercredi 3, l'École d'application de Saumur ; jeudi 4, l'École d'application de Saumur ; vendredi 5, l'École d'application de Saumur ; samedi 6, l'École d'application de Saumur ; dimanche 7, l'École d'application de Saumur ; lundi 8, l'École d'application de Saumur ; mardi 9, l'École d'application de Saumur ; mercredi 10, l'École d'application de Saumur ; jeudi 11, l'École d'application de Saumur ; vendredi 12, l'École d'application de Saumur ; samedi 13, l'École d'application de Saumur ; dimanche 14, l'École d'application de Saumur ; lundi 15, l'École d'application de Saumur ; mardi 16, l'École d'application de Saumur ; mercredi 17, l'École d'application de Saumur ; jeudi 18, l'École d'application de Saumur ; vendredi 19, l'École d'application de Saumur ; samedi 20, l'École d'application de Saumur ; dimanche 21, l'École d'application de Saumur ; lundi 22, l'École d'application de Saumur ; mardi 23, l'École d'application de Saumur ; mercredi 24, l'École d'application de Saumur ; jeudi 25, l'École d'application de Saumur ; vendredi 26, l'École d'application de Saumur ; samedi 27, l'École d'application de Saumur ; dimanche 28, l'École d'application de Saumur ; lundi 29, l'École d'application de Saumur ; mardi 30, l'École d'application de Saumur ; mercredi 31, l'École d'application de Saumur ; jeudi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; vendredi 2, l'École d'application de Saumur ; samedi 3, l'École d'application de Saumur ; dimanche 4, l'École d'application de Saumur ; lundi 5, l'École d'application de Saumur ; mardi 6, l'École d'application de Saumur ; mercredi 7, l'École d'application de Saumur ; jeudi 8, l'École d'application de Saumur ; vendredi 9, l'École d'application de Saumur ; samedi 10, l'École d'application de Saumur ; dimanche 11, l'École d'application de Saumur ; lundi 12, l'École d'application de Saumur ; mardi 13, l'École d'application de Saumur ; mercredi 14, l'École d'application de Saumur ; jeudi 15, l'École d'application de Saumur ; vendredi 16, l'École d'application de Saumur ; samedi 17, l'École d'application de Saumur ; dimanche 18, l'École d'application de Saumur ; lundi 19, l'École d'application de Saumur ; mardi 20, l'École d'application de Saumur ; mercredi 21, l'École d'application de Saumur ; jeudi 22, l'École d'application de Saumur ; vendredi 23, l'École d'application de Saumur ; samedi 24, l'École d'application de Saumur ; dimanche 25, l'École d'application de Saumur ; lundi 26, l'École d'application de Saumur ; mardi 27, l'École d'application de Saumur ; mercredi 28, l'École d'application de Saumur ; jeudi 29, l'École d'application de Saumur ; vendredi 30, l'École d'application de Saumur ; samedi 31, l'École d'application de Saumur ; dimanche 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; lundi 2, l'École d'application de Saumur ; mardi 3, l'École d'application de Saumur ; mercredi 4, l'École d'application de Saumur ; jeudi 5, l'École d'application de Saumur ; vendredi 6, l'École d'application de Saumur ; samedi 7, l'École d'application de Saumur ; dimanche 8, l'École d'application de Saumur ; lundi 9, l'École d'application de Saumur ; mardi 10, l'École d'application de Saumur ; mercredi 11, l'École d'application de Saumur ; jeudi 12, l'École d'application de Saumur ; vendredi 13, l'École d'application de Saumur ; samedi 14, l'École d'application de Saumur ; dimanche 15, l'École d'application de Saumur ; lundi 16, l'École d'application de Saumur ; mardi 17, l'École d'application de Saumur ; mercredi 18, l'École d'application de Saumur ; jeudi 19, l'École d'application de Saumur ; vendredi 20, l'École d'application de Saumur ; samedi 21, l'École d'application de Saumur ; dimanche 22, l'École d'application de Saumur ; lundi 23, l'École d'application de Saumur ; mardi 24, l'École d'application de Saumur ; mercredi 25, l'École d'application de Saumur ; jeudi 26, l'École d'application de Saumur ; vendredi 27, l'École d'application de Saumur ; samedi 28, l'École d'application de Saumur ; dimanche 29, l'École d'application de Saumur ; lundi 30, l'École d'application de Saumur ; mardi 31, l'École d'application de Saumur ; mercredi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; jeudi 2, l'École d'application de Saumur ; vendredi 3, l'École d'application de Saumur ; samedi 4, l'École d'application de Saumur ; dimanche 5, l'École d'application de Saumur ; lundi 6, l'École d'application de Saumur ; mardi 7, l'École d'application de Saumur ; mercredi 8, l'École d'application de Saumur ; jeudi 9, l'École d'application de Saumur ; vendredi 10, l'École d'application de Saumur ; samedi 11, l'École d'application de Saumur ; dimanche 12, l'École d'application de Saumur ; lundi 13, l'École d'application de Saumur ; mardi 14, l'École d'application de Saumur ; mercredi 15, l'École d'application de Saumur ; jeudi 16, l'École d'application de Saumur ; vendredi 17, l'École d'application de Saumur ; samedi 18, l'École d'application de Saumur ; dimanche 19, l'École d'application de Saumur ; lundi 20, l'École d'application de Saumur ; mardi 21, l'École d'application de Saumur ; mercredi 22, l'École d'application de Saumur ; jeudi 23, l'École d'application de Saumur ; vendredi 24, l'École d'application de Saumur ; samedi 25, l'École d'application de Saumur ; dimanche 26, l'École d'application de Saumur ; lundi 27, l'École d'application de Saumur ; mardi 28, l'École d'application de Saumur ; mercredi 29, l'École d'application de Saumur ; jeudi 30, l'École d'application de Saumur ; vendredi 31, l'École d'application de Saumur ; samedi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; dimanche 2, l'École d'application de Saumur ; lundi 3, l'École d'application de Saumur ; mardi 4, l'École d'application de Saumur ; mercredi 5, l'École d'application de Saumur ; jeudi 6, l'École d'application de Saumur ; vendredi 7, l'École d'application de Saumur ; samedi 8, l'École d'application de Saumur ; dimanche 9, l'École d'application de Saumur ; lundi 10, l'École d'application de Saumur ; mardi 11, l'École d'application de Saumur ; mercredi 12, l'École d'application de Saumur ; jeudi 13, l'École d'application de Saumur ; vendredi 14, l'École d'application de Saumur ; samedi 15, l'École d'application de Saumur ; dimanche 16, l'École d'application de Saumur ; lundi 17, l'École d'application de Saumur ; mardi 18, l'École d'application de Saumur ; mercredi 19, l'École d'application de Saumur ; jeudi 20, l'École d'application de Saumur ; vendredi 21, l'École d'application de Saumur ; samedi 22, l'École d'application de Saumur ; dimanche 23, l'École d'application de Saumur ; lundi 24, l'École d'application de Saumur ; mardi 25, l'École d'application de Saumur ; mercredi 26, l'École d'application de Saumur ; jeudi 27, l'École d'application de Saumur ; vendredi 28, l'École d'application de Saumur ; samedi 29, l'École d'application de Saumur ; dimanche 30, l'École d'application de Saumur ; lundi 31, l'École d'application de Saumur ; mardi 1^{er} mai, l'École d'application de Saumur ; mercredi 2, l'École d'application de Saumur ; jeudi 3, l'École d'application de Saumur ; vendredi 4, l'École d'application de Saumur ; samedi 5, l'École d'application de Saumur ; dimanche 6, l'École d'application de Saumur ; lundi 7, l'École d'application de Saumur ; mardi 8, l'École d'application de Saumur ; mercredi 9, l'École d'application de Saumur ; jeudi 10, l'École d'application de Saumur ; vendredi 11, l'École d'application de Saumur ; samedi 12, l'École d'application de Saumur ; dimanche 13, l'École d'application de Saumur ; lundi 14, l'École d'application de Saumur ; mardi 15, l'École d'application de Saumur ; mercredi 16, l'École d'application de Saumur ; jeudi 17, l'École d'application de Saumur ; vendredi 18, l'École d'application de Saumur ; samedi 19, l'École d'application de Saumur ; dimanche 20, l'École d'application de Saumur ; lundi 21, l'École d'application de Saumur ; mardi 22, l'École d'application de Saumur ; mercredi 23, l'École d'application de Saumur ; jeudi 24, l'École d'application de Saumur ; vendredi 25, l'École d'application de Saumur ; samedi 26, l'École d'application de Saumur ; dimanche 27, l'École d'application de Saumur ; lundi 28, l'

Pendant toute la journée d'hier, l'horizon a été sombre et chargé d'électricité; à plusieurs reprises, des pluies d'orage sont venues rafraîchir un peu l'atmosphère.

Dans la soirée, plusieurs coups de tonnerre assez violents ont été entendus; les éclairs n'ont pas cessé de sillonner les nues dans la direction du nord et de l'est, jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Espérons que nous n'aurons pas de dégâts à constater de ce côté.

Un télégramme reçu par câble du *New-York Herald*, le 26 avril, avait ainsi annoncé cette perturbation :

« La tempête est générale sur tout le sud de Terre-Neuve et se portera probablement vers l'est, amenant une altération dans le temps en Angleterre, en France et sur les côtes du littoral. »

Des marchands maraîchers, venus des Touffaux ce matin, ont dit que la grêle était tombée en abondance dans leur pays, en faisant des ravages assez graves.

Aujourd'hui, la température est plus fraîche, par suite d'une pluie diluvienne qui a cessé à onze heures, pour reprendre encore au moment où nous mettons sous presse; le thermomètre ne marque que 18° environ, et le baromètre est stationnaire.

MUSIQUE MUNICIPALE.

La Musique municipale de Saumur commencera ses concerts d'été dans le Square dimanche prochain 2 mai, à 8 heures du soir.

Programme.

1. Allégo.
2. Grande fantaisie sur *Faust*.
3. *Les Deux Commères*, polka pour piston et bugle.
4. *Le Papillon*, air varié pour saxophone et alto.
5. *La Mascotte*, mazurka.

Le Chef de musique,
V. MEYER.

Avis à MM. les Maires

Le Parquet de Saumur nous communique une circulaire de la Chancellerie du 22 avril 1886, qui tranche une question intéressante en matière de procédure de divorce.

La nouvelle loi promulguée le 20 avril dernier supprime pour les époux l'obligation de se retirer devant l'officier de l'état civil pour faire prononcer leur divorce.

Il suffit désormais (art. 251 nouveau) de requérir dans le délai de deux mois la transcription du jugement sur les registres de l'état civil.

La question posée est de savoir si les jugements rendus avant le 20 avril dernier, c'est-à-dire sous l'empire de la législation antérieure, peuvent être transcrits conformément à la loi nouvelle sans que les époux aient à se présenter devant l'officier de l'état civil.

La circulaire ministérielle décide que non. Elle se fonde sur ce que, sous la législation antérieure, les jugements ne pronon-

çaient pas le divorce, mais autorisaient seulement les époux à se retirer devant l'officier de l'état civil pour faire prononcer le divorce.

Ainsi les époux qui ont obtenu jugement en matière de divorce avant que la loi promulguée le 20 avril 1886 soit devenue exécutoire, devront se présenter devant le maire et faire prononcer le divorce et non pas se contenter de requérir la transcription du jugement.

En un mot, ils ne bénéficient pas de la modification de la loi.

ANGERS.

« La retraite en musique. — Samedi dernier, la retraite traditionnelle était réduite à sa plus simple expression.

« Huit trompettes de cuirassiers seulement la composaient, c'était maigre.

« Si c'est là la retraite qu'on veut nous donner le samedi soir, autant valait ne pas supprimer celle de tous les jours. »

Ces lignes sont extraites du *Patriote de l'Ouest*.

ENCORE UN CANARD DE LA *Petite France*.

Le journal de M. Wilson publiait ces jours derniers l'entrefilet suivant :

ANGERS. — Aux administrateurs des hospices *Sainte-Marie*. — Est-il vrai qu'un malheureux représentant de commerce, à l'hospice depuis deux mois, a été obligé de quitter l'hospice, par suite des vexations qu'il aurait eu à souffrir ces derniers jours, depuis qu'il s'est refusé à certaines pratiques religieuses ?

Cet homme voulait se suicider et en a été empêché par un de ses amis qui l'a recueilli et placé ensuite dans un café, pour laver les verres.

Réponse, s'il vous plaît ?

Non-seulement le fait est absolument faux, mais on ne trouve même pas le nom d'un représentant de commerce parmi les entrées à l'hôpital, enregistrées depuis deux mois.

Ajoutons d'ailleurs que la plus grande liberté est laissée aux malades. Nous en citons un exemple tout récent.

Un individu se présente à l'hospice et se déclare *libre-penseur*. On l'accueille comme le meilleur des croyants et il est aussi bien soigné que les autres par les religieuses qui, du reste, ignoraient si cet homme était catholique ou non.

Le mal s'aggrave et le malheureux libre-penseur demande à grands cris l'aumônier, se confesse et meurt en chrétien.

Les frères et amis réclament son corps; on leur fait observer que le malade a changé d'avis depuis qu'ils l'avaient vu. — C'est qu'on a violenté sa conscience, répondent-ils. Une enquête sérieuse est immédiatement ouverte.

Les voisins de lit du trépassé répondent : Personne ne l'a engagé à se confesser, c'est lui-même qui a réclamé le prêtre et il se plaignait de ce que l'aumônier n'arrivait pas assez vite.

A cette réponse, les frères et amis se retirèrent sans mot dire et le prétendu libre-penseur fut enterré religieusement.

(*Journal de Maine-et-Loire.*)

Nous venons de lire une lettre d'invitation aux obsèques d'une sœur de l'Hôpital d'Angers. Voici le texte de cette lettre :

« Les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul recommandent à vos prières l'âme de leur chère sœur *Félicité Charlemain*, décédée le 22 avril dans sa 80^e année, et la 60^e de sa vocation.

« Et vous prie d'assister à ses funérailles qui auront lieu... »

« Angers, 23 avril 1886. »

Quelle magnifique histoire de dévouement chrétien en deux lignes : 80 ans d'âge, 60 ans de vocation !

SOUSCRIPTION A L'INSTITUT PASTEUR

Les journaux d'Angers ont reçu la lettre suivante :

« Monsieur le directeur, »
« J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien accorder la publicité de votre journal à la lettre que la Société de Médecine d'Angers adresse à tous les médecins de Maine-et-Loire.

« Déjà la ville d'Angers a envoyé sa souscription à l'Institut Pasteur, et nous serions heureux que les communes du département s'associent à une œuvre qui les intéresse toutes.

« C'est avec un légitime orgueil que nous voyons les nations venir réclamer les soins d'un Savant Français pour la curabilité d'une aussi terrible maladie que la rage; nous avons l'espérance que cette merveilleuse découverte sera suivie d'autres non moins importantes; il est un devoir patriotique pour chacun d'encourager les travaux de Pasteur.

« Veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma considération distinguée. »

A. GUICHARD.

Angers, le 21 avril 1886.

Monsieur et cher confrère, »
La Société de médecine d'Angers a décidé de s'adresser à tous les membres du corps médical de Maine-et-Loire, pour une souscription à l'Institut Pasteur.

En sollicitant votre concours pour une fondation si éminemment utile, nous voulons honorer le savant, à qui la science est redevable des merveilles méthodes qui l'ont conduit à la curabilité de la rage; nous espérons aussi contribuer à la vulgarisation de ses découvertes et permettre des recherches sur le traitement d'autres maladies également redoutables et pour lesquelles la guérison semble devenir possible.

En apportant notre souscription, nous ne faisons que suivre l'exemple si heureusement commencé par les États et par les villes, les corps savants et les hommes dévoués aux progrès de la science.

Confiants dans votre appui, nous avons l'honneur de vous exprimer, Monsieur et cher confrère, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

La commission : D^r BAHUAUD, président de la Société de Médecine d'Angers; D^r DEZANNEAU, professeur de clinique chirurgicale à l'École de médecine; D^r FARGE, président de l'Asso-

ciation médicale de Maine-et-Loire; D^r GRILLE, président honoraire de l'Association médicale de Maine-et-Loire; D^r Ambroise GUICHARD, secrétaire général de la Société de médecine.

BOURGUEIL. — Magnifique foire à Bourgueil, mardi 27 avril. Depuis plus de vingt ans, le ciel ne s'était pas montré aussi clément; aussi les commerçants, cafetiers, restaurateurs, étaient dans la jubilation.

Malgré la grande affluence de marchands et de théâtres forains, les recettes ont dépassé toutes les espérances.

Dans la soirée de samedi, vers 10 heures, M. Soncques, entrepreneur, officier de la compagnie des sapeurs-pompiers de Bourgueil, revenant de Vernantes, a, par suite de la chute de son cheval, été projeté si malheureusement sur la route, qu'il a eu la jambe droite brisée.

M. le docteur Gérard, appelé à lui donner ses soins, espère sous peu, malgré la gravité du cas, le mettre en état de reprendre ses occupations.

Le jeune Douais, âgé de 14 ans, demeurant à la Rose, commune de Saint-Sauveur-la-Foucaudière (Vienne), coupait dans les bois des baguettes de noisetier, lorsqu'une vipère pénétra dans son sabot et le mordit à un doigt de pied.

Ce jeune garçon a succombé le soir même.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur.

Spécialité de Savons de Marseille, — garantis pur huile d'olive — marbré blanc et bleu, de la maison Charles Roux (1^{re} marque), 0 fr. 30 c. le 1/2 kil.; par caisse, 0 fr. 55 c. le kil. — Savon blanc, 1^{re} qualité, 0 fr. 35 c. le 1/2 kil.; par caisse, 0 fr. 65 c. le kil. — Savon blanc (jaunâtre), qualité extra, 0 fr. 40 c. le 1/2 kil.; par caisse, 0 fr. 75 c. le kil.

Librairie ABEL PILON, rue de Fleury, 88, PARIS

A. LE VASSEUR & C^o, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les Ouvrages de la Librairie française;

de toutes les Partitions et Publications musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

Gravures, Lignes-Écrites, Gravures en Couleurs, etc.

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable CINQ FRANCS par mois PAR CHAQUE CERTAIN DE

ESCOMPTE au COMPTANT. — ENVOI FRANCO des CATALOGUES

LES PERSONNES AFFAIBLIES par un appauvrissement du sang, auxquelles leur médecin conseille l'emploi du FER, supporteront sans fatigue les gouttes concentrées de FER BRAVAIS, de préférence aux autres préparations ferrugineuses.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

LES FRÈRES MAHON

médecins spéciaux, des hôpitaux de Paris

« obtiennent mille guérisons par an, terme moyen. »

— Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Le docteur M. Mahon fait sa visite à l'hôpital d'Angers le dernier Dimanche de chaque mois, et il reçoit le même jour les malades particuliers à l'Hôtel d'Anjou, à Angers, de midi à trois heures. Dépôt à Saumur, à la pharmacie GABLIN. — Consultations à Paris, rue de Rivoli, 30.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LE CAILLOU ENCHANTÉ

Nouvelle

Par J. DE CHATEAU-CHALONS.

« Je repris :
— « Je crois, sans me vanter, que jamais Votre Majesté n'aura mangé une pareille soupe.
— Allons, dit le roi, en souriant, faites votre soupe, ce sera une nouveauté pour moi.
— Je la fis, et le roi en mangea copieusement, ainsi que toute sa suite.
— Avant de se retirer, Sa Majesté se tourna vers moi et me dit avec une affabilité dont je fus profondément ému :
— Mon ami, votre soupe est une chose admirable. Vous avez fait là une découverte qui est un véritable bienfait pour l'humanité. Aussi, je veux vous donner une haute récompense, digne de votre mérite. Je vous décore de la médaille de l'ordre de Balatrava.
— En même temps, il me mit sur la poitrine une décoration qui était, sans mentir, large comme une assiette.

« Large comme une assiette !... s'écria Hortense, en ouvrant de grands yeux. Est-ce qu'elle était en or ?
— Oui, mademoiselle.
— Si vous l'avez encore, veuillez donc me la montrer; je n'ai jamais vu une décoration espagnole.
— Mademoiselle, des circonstances très-graves m'ont forcé de la mettre au clou.
— Au clou ! Quel clou ?
— C'est une expression employée dans la haute société pour dire qu'un objet a été mis au mont-de-piété.
— Ah ! j'ignorais cela. On a dû vous donner une forte somme sur cet objet.
— Trois mille six cents francs soixante-cinq centimes. Cet argent m'a servi à payer les dettes que mon père avait laissées.
— Vous avez très-bien agi. Cela prouve que vous êtes un brave homme. Mais revenons à votre fameuse soupe. Savez-vous que c'est fort drôle de faire la soupe avec un caillou ?
— En effet; mais vous conviendrez que c'est une précieuse découverte. Voulez-vous en essayer ?
— Puisque ça ne coûte rien, on peut bien satisfaire sa curiosité. Allons, entrez, je vais vous donner une marmite et de l'eau. Ce n'est peut-être qu'une bêtise, mais nous verrons bien.

Une marmite pleine d'eau fut mise sur le feu. Le marchand déposa son caillou au fond du vase, en prononçant un mot baroque.
Puis, se tournant vers Hortense :
— Avez-vous quelques légumes dans votre jardin ?
— Oui. Des légumes sont donc nécessaires pour votre soupe ?
— Ce n'est pas absolument indispensable; mais avec deux ou trois espèces de légumes, l'opération donne un meilleur résultat. Si, par exemple, vous aviez des navets, des carottes et un petit chou, ce serait un mets parfait.
— Je puis vous donner cela. Dieu merci, *ma légume est la plus belle* du village.
— Eh bien ! mademoiselle, veuillez arracher vous-même trois carottes, trois navets et un petit chou. Vous les éplucherez en tenant votre couteau dans la main gauche et vous les laverez dans un seau d'eau tirée tout exprès. Pendant ce temps j'activerai le feu; car il faut que l'eau soit bouillante au moment où l'on met les légumes.
Au bout de dix minutes, Hortense apporta les objets demandés. Le marchand les coupa par petits morceaux et les déposa dans la marmite.
— Dans une petite heure, dit-il, le tout sera cuit à point. Votre coucou marque quatre heures dix minutes...
— Men coucou ! s'écria Hortense, d'un ton aigre;

il me semble que vous pourriez bien dire « une pendule ». Une pendule de cent vingt francs ! Appeler ça un coucou !
— Pardon, je voulais dire « votre pendule ». Elle marque quatre heures dix minutes. A cinq heures dix minutes vous pourrez tremper la soupe.
En attendant, on causa. Plusieurs fois, Hortense voulut s'approcher de la marmite pour voir si le liquide bouillait; mais le marchand s'y opposa, prétendant que le couvercle ne devait pas être levé, sous peine de faire manquer l'opération.
A cinq heures dix minutes, le vase fut retiré du feu.
— La réussite est complète, dit le marchand, en versant le bouillon dans la soupière. Quelle odeur agréable ! C'est un baume !
— Puisque c'est votre ouvrage, répliqua Hortense, il est juste que vous en ayez votre part. Asseyez-vous là.
Sur la table elle mit une belle nappe blanche, deux assiettes de porcelaine et deux cuillères d'argent. Ordinairement elle se servait de cuillères d'étain et d'assiettes de faïence, l'argenterie et la porcelaine étant réservées pour les grandes occasions; mais obéissant, suivant l'inclination de son caractère, à un petit sentiment de vanité, elle était bien aise de montrer à son invité qu'elle vivait dans une certaine aisance.

(A suivre.)

